

UNITED NATIONS Distr.

General Assembly

A/AC.21/JA/12
2 February 1948

ACTS OF AGGRESSION PROVOKED,
COMMITTED AND PREPARED BY ARAB STATES
IN CONCERT WITH THE PALESTINE ARAB
HIGHER COMMITTEE
AGAINST THE JEWISH POPULATION OF
PALESTINE IN AN ATTEMPT
TO ALTER BY FORCE THE SETTLEMENT
ENVISAGED BY
THE GENERAL ASSEMBLY'S [RESOLUTION](#) ON
THE FUTURE GOVERNMENT OF PALESTINE

Memorandum submitted by the Jewish Agency for
Palestine
to the United Nations Palestine Commission
February 2, 1948

Summary

The Jewish Agency for Palestine submits that a situation has arisen in Palestine whose continuance is likely to endanger the maintenance of international peace and security. This situation is due to an attempt by the Arab League and by the Governments represented therein in concert with the Palestine Arab Higher Committee to alter by force the settlement envisaged by the General Assembly's [Resolution on the Future Government of Palestine \(November 29, 1947. A/516\)](#) - an attempt which, according to Part A of the Resolution, should be determined "as a threat to the peace, breach of the peace or act of aggression".

This aggression is taking three forms:

ACTES D'AGRESSION PROVOQUÉS, COMMIS ET
PRÉPARÉS PAR LES ÉTATS ARABES
DE CONCERT AVEC LE COMITÉ SUPÉRIEUR
ARABE PALESTIN
CONTRE LA POPULATION JUIVE DE
PALESTINE DANS UNE TENTATIVE
D'ASSASSINAT.
DE MODIFIER PAR LA FORCE LE RÈGLEMENT
ENVISAGÉ PAR L
LA RÉOLUTION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
SUR LE FUTUR GOUVERNEMENT DE LA
PALESTINE

Mémoire présenté par l'Agence juive pour la
Palestine
devant la Commission palestinienne de
l'Organisation des Nations Unies
Le 2 février 1948

Résumé

L'Agence juive pour la Palestine fait valoir qu'une situation s'est produite en Palestine dont la persistance risque de compromettre le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Cette situation est due à une tentative de la Ligue arabe et des gouvernements qui y sont représentés, de concert avec le Haut Comité arabe palestinien, de modifier par la force le règlement envisagé par la résolution de l'Assemblée générale sur le futur gouvernement palestinien (29 novembre 1947, A/516) - une tentative qui, selon la partie A de cette résolution, devrait être considérée "comme une menace pour la paix, une rupture de la paix ou un acte d'agression".

Cette agression prend trois formes :

(A) A campaign of threats, incitement and propaganda officially sponsored by the Arab League and the Governments represented therein, which is "designed to provoke and encourage a threat to the peace, a breach of the peace and acts of aggression", in violation of the Resolution unanimously adopted by the General Assembly with reference to Propaganda and the Inciters of a New War (October 28, 1947, A/428) and of Article 2, Paragraph 4 of the Charter.

(B) Direct acts of aggression recently organized and sponsored by the Governments of Syria and Lebanon against the Jewish population of Palestine in a manner inconsistent with the Purposes and Principles of the United Nations (as defined in Article 1 of the Charter) and in violation of Article 2.

(C) Threats and preparations for aggression in Palestine now being made by all or several Governments represented in the Arab League in violation of Article 2 of the Charter, relating to the "threat or use of force in international relations" and in a manner inconsistent with the Purposes and Principles of the United Nations.

Introduction

In April 1947 the United Kingdom Government as the Mandatory Power requested the General Assembly (under Article 10 of the Charter) to make a recommendation on the future Government of Palestine. The General Assembly, accepting the view repeatedly expressed by the United Kingdom Government that the United Nations had jurisdiction to define the form of government in the territory of the Palestine Mandate, took steps to study and investigate all matters bearing upon the situation in that country. A Special Session of the General Assembly held in April and May, 1947, appointed a Special Committee of the United Nations to investigate all aspects of the Palestine question and present a Report to the General Assembly.

(A) Une campagne de menaces, d'incitation et de propagande parrainée officiellement par la Ligue arabe et les gouvernements qui y sont représentés, qui est " destinée à provoquer et à encourager une menace contre la paix, une rupture de la paix et des actes d'agression ", en violation de la résolution adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale sur la propagande et les incitations à une nouvelle guerre (28 octobre 1947, A/428) et de l'Article 2, paragraphe 4 de la Charte.

B) Des actes d'agression directe récemment organisés et parrainés par les Gouvernements syrien et libanais contre la population juive de Palestine d'une manière incompatible avec les buts et principes des Nations Unies (tels que définis à l'Article 1 de la Charte) et en violation de l'Article 2.

(C) Des menaces et préparatifs d'agression en Palestine actuellement en cours de la part de tous les gouvernements représentés au sein de la Ligue arabe ou de plusieurs d'entre eux - en violation de l'Article 2 de la Charte, relatif à "la menace ou l'emploi de la force dans les relations internationales" et d'une manière incompatible avec les buts et principes des Nations Unies.

Introduction

En avril 1947, le Gouvernement du Royaume-Uni, en sa qualité de Puissance obligatoire, a demandé à l'Assemblée générale (en vertu de l'Article 10 de la Charte) de faire une recommandation sur le futur Gouvernement de la Palestine. L'Assemblée générale, acceptant l'opinion exprimée à maintes reprises par le Gouvernement du Royaume-Uni selon laquelle l'Organisation des Nations Unies avait compétence pour définir la forme de gouvernement sur le territoire du mandat palestinien, a pris des mesures pour étudier et examiner toutes les questions ayant trait à la situation dans ce pays. Une session extraordinaire de l'Assemblée générale, tenue en avril et mai 1947, a nommé un Comité spécial des Nations Unies chargé d'enquêter sur tous les aspects de la question de Palestine et de présenter un rapport à l'Assemblée générale.

On September 1, 1947, after a careful investigation conducted in Palestine and Europe, the Special Committee presented its [Report](#)¹ which the General Assembly referred on September 23, 1947 to an Ad Hoc Committee. This Ad Hoc Committee appointed two subcommittees, of which one presented a Resolution for a settlement by Partition and Economic Union, and the other, composed of Arab and Moslem states, submitted a Resolution for a unitary Palestinian State. The former Resolution was adopted in the Ad Hoc Committee by 25 votes to 13. The latter was rejected by 29 votes to 12. Accordingly, on November 25, 1947 the Ad Hoc Committee presented a Resolution to the General Assembly involving a settlement of the Palestine question by Partition and Economic Union. This was adopted by the General Assembly with 33 votes in favor and 13 votes against.

(2) The General Assembly appointed a 5-power Commission to implement its recommendation; allotted certain functions to the Trusteeship Council and the Economic and Social Council respectively, in carrying out parts of the plan; and requested the Security Council to take action under Articles 39 and 41 of the Charter if the situation in Palestine constituted a threat to the peace. The General Assembly further requested the Security Council to determine as "a threat to the peace, a breach of the peace or an act of aggression any attempt to alter by force the settlement envisaged by this Resolution". The General Assembly finally appealed "to all Governments and all peoples to refrain from taking action which might hamper or delay the carrying out of these recommendations".

Le 1^{er} septembre 1947, après une enquête minutieuse menée en Palestine et en Europe, le Comité spécial présenta son rapport¹ que l'Assemblée générale renvoya le 23 septembre 1947 à un comité spécial. Cette commission ad hoc a nommé deux sous-comités, dont l'un a présenté une résolution pour un règlement par la partition et l'union économique, et l'autre, composé d'États arabes et musulmans, a présenté une résolution pour un État palestinien unitaire. L'ancienne résolution a été adoptée par 25 voix contre 13 au sein de la commission ad hoc. Ce dernier a été rejeté par 29 voix contre 12. En conséquence, le 25 novembre 1947, le Comité ad hoc a présenté à l'Assemblée générale une résolution portant sur le règlement de la question palestinienne par la partition et l'union économique. Cette proposition a été adoptée par l'Assemblée générale avec 33 voix pour et 13 voix contre.

2) L'Assemblée générale a nommé une commission de cinq pouvoirs chargée d'appliquer sa recommandation, a attribué certaines fonctions au Conseil de tutelle et au Conseil économique et social, respectivement, pour l'exécution de certaines parties du plan et a prié le Conseil de sécurité de prendre des mesures en vertu des Articles 39 et 41 de la Charte si la situation en Palestine constituait une menace pour la paix. L'Assemblée générale a en outre prié le Conseil de sécurité de considérer comme "une menace contre la paix, une rupture de la paix ou un acte d'agression toute tentative visant à modifier par la force le règlement envisagé par la présente résolution". L'Assemblée générale a finalement appelé " tous les gouvernements et tous les peuples à s'abstenir de prendre des mesures qui pourraient entraver ou retarder l'application de ces recommandations ".

(3) The Resolution adopted on November 29, 1947 was thus the result of a prolonged attempt by the United Nations to seek a solution by inquiry and negotiation. The Arab States, as well as the Arabs of Palestine, were afforded ample opportunity to submit their views and proposals to all the organs established by the United Nations to discuss the future government of Palestine. Their representatives did in fact present proposals to the Ad Hoc Committee for a constitution establishing Palestine as a unitary Arab State.² These proposals were examined, discussed and emphatically rejected.

(4) The following pages will show that the Arab States in concert with the Palestine Arab Higher Committee are attempting to overthrow by force the settlement which the General Assembly has approved and to impose by force the settlement which the General Assembly has rejected.

A. Propaganda and Incitement Designed to Provoke a "Breach of the Peace.

(5) In submitting that there is a purposeful attempt by Arab Governments in conjunction with the Palestine Arab Higher Committee to alter by force the settlement envisaged by the General Assembly's [Resolution](#), the Jewish Agency is content to rest on the admissions of those Governments themselves. The Arab League never intended to accept the results of any mediation, arbitration or judicial settlement. When the [Report](#) of the United Nations Special Committee was published, the Political Committee of the Arab League meeting in Sofar, Lebanon, on September 16-19, 1947, passed resolutions which included the following threats:

(3) La résolution adoptée le 29 novembre 1947 était donc le résultat d'une tentative prolongée des Nations Unies de rechercher une solution par l'enquête et la négociation. Les États arabes, ainsi que les Arabes de Palestine, ont eu amplement l'occasion de soumettre leurs vues et propositions à tous les organes créés par l'ONU pour discuter du futur gouvernement palestinien. Leurs représentants ont en fait présenté des propositions au Comité ad hoc pour une constitution établissant la Palestine en tant qu'État arabe unitaire².

4) Les pages qui suivent montrent que les États arabes, de concert avec le Haut Comité arabe palestinien, tentent de renverser par la force le règlement que l'Assemblée générale a approuvé et d'imposer par la force le règlement que le. L'Assemblée générale a rejeté cette proposition.

A. Propagande et incitation destinées à provoquer une "rupture de la paix".

5) En faisant valoir que les gouvernements arabes, de concert avec le Haut Comité arabe palestinien, tentent délibérément de modifier par la force le règlement envisagé par la résolution de l'Assemblée générale, l'Agence juive se contente de reposer sur les aveux de ces gouvernements eux-mêmes. La Ligue arabe n'a jamais eu l'intention d'accepter les résultats d'une médiation, d'un arbitrage ou d'un règlement judiciaire. Lors de la publication du rapport du Comité spécial des Nations Unies, la Commission politique de la Ligue arabe, réunie à Sofar, au Liban, du 16 au 19 septembre 1947, a adopté des résolutions comportant les menaces suivantes :

"The Committee will regard the implementation of these recommendations (i.e., the UNSCOP recommendations of the majority and minority alike) as a certain danger menacing security in Palestine, and security and peace all over the Arab countries. Therefore it has determined by all practical and effective means to resist the implementation of these recommendations. They - the Palestine Arabs - will launch a relentless war to repel this attack on their country especially so as they know that all the Arab countries will back and assist them, supplying them with men, funds and ammunition...³

(6) Subsequent events in Palestine, when the Arabs did indeed "launch a relentless war" and were "backed by men, funds and ammunition" from the Arab States, make it clear that the League's statement must be regarded as a Plan and not as an abstract prediction. The "practical and effective means" contrived and advocated by the Arab States were never envisaged as being limited by the provisions of the Charter; indeed, the Secretary-General of the Arab League was thinking in terms which are quite remote from the lofty sentiments of San Francisco. "This war", he said, "will be a war of extermination and a momentous massacre which will be spoken of like the Mongol massacres and the Crusades".⁴ In his further observations Azzam Pasha outlined three characteristics of the future war - the belief in glorious death as a road to Paradise, the opportunities of loot, and the Bedouin love of slaughter for its own sake.

(7) Azzam Pasha had made his statement to an Egyptian newspaper; Jamal Husseini, for the Palestine Arab Higher Committee, deemed the United Nations a better platform for a call to arms against the Assembly's decision: "The partition line proposed", he said, "shall be nothing but a line of fire and blood".⁵

"Le Comité considérera la mise en œuvre de ces recommandations (c'est-à-dire les recommandations de l'UNSCOP de la majorité comme de la minorité) comme un certain danger menaçant la sécurité en Palestine, la sécurité et la paix dans tous les pays arabes. Elle a donc décidé par tous les moyens pratiques et efficaces de résister à la mise en œuvre de ces recommandations. Ils - les Arabes de Palestine - vont lancer une guerre acharnée pour repousser cette attaque contre leur pays, d'autant plus qu'ils savent que tous les pays arabes vont les soutenir et les aider, en leur fournissant hommes, fonds et munitions...³

(6) Les événements qui se sont produits par la suite en Palestine, lorsque les Arabes ont effectivement "lancé une guerre acharnée" et ont été "soutenus par des hommes, des fonds et des munitions" des États arabes, montrent clairement que la déclaration de la Ligue doit être considérée comme un plan et non comme une prévision abstraite. Les "moyens pratiques et efficaces" mis au point et préconisés par les États arabes n'ont jamais été envisagés comme étant limités par les dispositions de la Charte ; en effet, le Secrétaire général de la Ligue arabe pensait dans des termes assez éloignés des nobles sentiments de San Francisco. "Dans ses observations ultérieures, Azzam Pacha a décrit trois caractéristiques de la guerre future : la croyance en la mort glorieuse comme voie vers le Paradis, les possibilités de pillage et l'amour bédouin du massacre pour lui-même.

(7) Azzam Pacha a fait sa déclaration à un journal égyptien ; Jamal Husseini, au nom du Haut Comité arabe palestinien, a estimé que l'Organisation des Nations Unies était une meilleure plate-forme pour un appel aux armes contre la décision de l'Assemblée : "La ligne de séparation proposée ", a-t-il dit, " ne sera rien d'autre qu'une ligne de feu et de sang ".⁵

(8) At the Sessions of the General Assembly one Arab spokesman after another enunciated his conception of the Arab States' attitude to the settlement of an international problem by international decision. The Assembly was repeatedly told that it must either ratify all Arab demands or be met with fierce and widespread violence in the Arab world.⁶

(9) When the General Assembly set its own impartial judgment above this menacing clamor and refused to subject the entire Jewish population of Palestine to the domination of a unitary Arab State, violent threat became the keynote of all Arab official utterances. It was not a propagandist campaign alone; the aim and effect of these declarations was to incite Palestine Arabs to active violence and the populations of the Arab States to active aggression in their support. On December 1, 1947 Azzam Pasha made a declaration in which he said:⁷

"By no means shall we permit the implementation of the resolution of the United Nations to partition Palestine. We shall resist and fight off this resolution with all the means at our disposal. We have prepared an elaborate plan agreed upon by the Arab States in the meetings of the League Council. This plan is being put into effect for the last two months.... The way of operation has been entrusted to a technical Committee.... The time is not a time for talk, but for action."

It is clear that Asmam Pasha was here referring to the Arab League's decision at Sofar in September 1947 "to make Palestine a unified independent Arab State".⁸

(8) Lors des sessions de l'Assemblée générale, un porte-parole arabe après l'autre a exposé sa conception de l'attitude des États arabes face au règlement d'un problème international par décision internationale. On a répété à maintes reprises à l'Assemblée qu'elle devait soit ratifier toutes les demandes arabes, soit se heurter à une violence féroce et généralisée dans le monde arabe⁶.

(9) Lorsque l'Assemblée générale a placé son propre jugement impartial au-dessus de cette clameur menaçante et a refusé de soumettre l'ensemble de la population juive de Palestine à la domination d'un État arabe unitaire, la menace violente est devenue la note dominante de toutes les déclarations officielles arabes. Il ne s'agissait pas seulement d'une campagne de propagande ; le but et l'effet de ces déclarations étaient d'inciter les Arabes palestiniens à la violence active et les populations des États arabes à une agression active dans leur soutien. Le 1er décembre 1947, Azzam Pacha fit une déclaration dans laquelle il dit:⁷

"Nous ne permettrons en aucun cas la mise en œuvre de la résolution de l'Organisation des Nations Unies sur le partage de la Palestine. Nous résisterons et lutterons contre cette résolution avec tous les moyens à notre disposition. Nous avons préparé un plan élaboré sur lequel les États arabes se sont mis d'accord lors des réunions du Conseil de la Ligue. Ce plan est mis en œuvre depuis deux mois... Le mode de fonctionnement a été confié à un comité technique... Ce n'est pas le moment de parler, mais d'agir."

Il est clair qu'Asmam Pacha faisait ici référence à la décision de la Ligue arabe à Sofar en septembre 1947 " de faire de la Palestine un Etat arabe indépendant unifié ".⁸

(10) The heads of Arab Governments have been as active as the Arab League spokesmen in provoking and encouraging threats to the peace in Palestine. Their utterances in this sense are quite unaffected by their vote in the General Assembly condemning warlike propaganda. On September 22, the Iraqi Premier told the Press, "I have requested you to prepare the Iraqi people, especially the youth, for the actions and sacrifices which may be necessitated by the situation. I now repeat this request".⁹ On October 23, he declared that "the Iraqi army will march and enter Palestine if the United Nations adopt partition".¹⁰ On December 2, the Lebanese Prime Minister stated that "Lebanon had started carrying out the Arab League's decision to make Palestine a unitary Arab State". He went on to say that "the Lebanese Army will play its part when that time comes". On January 12, 1948, the Syrian Premier, Jamil Mardam Bey, declared to youths in Damascus clamoring for arms to fight the Jews that "President Shukri al-Quwatly approves of the movement of Arab youth and of their readiness for Jihad in defense of Arab Palestine".¹¹

(11) Efforts are sometimes made to portray the assistance given in Arab States to aggression in Palestine as the voluntary and spontaneous actions of excited citizens and not as formal acts of Governments. Some Arab representatives, however, are too candid for this subterfuge. Thus in the Lebanese Chamber of Deputies, the Prime Minister Riad al Solh said, "I am speaking under the dome of this chamber and in this official capacity proclaiming that we shall provide Palestine with all the arms, funds and men we possess".¹² On December 7 he said, "The Lebanese Army now on the Palestine borders will play its part with other Arab armies in saving Palestine when the proper time comes".¹³

(12) The above-quoted statements by Iraqi, Syrian and Lebanese ministers, designed to provoke and assist aggression against the Jews of Palestine, are well matched by similar declarations on behalf of the Governments of Egypt, Saudi Arabia, Yemen and Transjordan.

(10) Les chefs des gouvernements arabes ont été aussi actifs que les porte-parole de la Ligue arabe pour provoquer et encourager les menaces à la paix en Palestine. Leurs déclarations en ce sens ne sont guère affectées par leur vote à l'Assemblée générale condamnant la propagande guerrière. Le 22 septembre, **le Premier ministre irakien** a déclaré à la presse : " Je vous ai demandé de préparer le peuple irakien, en particulier les jeunes, aux actions et aux sacrifices que la situation pourrait rendre nécessaires. Le 23 octobre, il a déclaré que " l'armée irakienne marchera et entrera en Palestine si les Nations Unies adoptent la partition ".¹⁰ Le 2 décembre, **le Premier Ministre libanais** a déclaré que " le Liban avait commencé à appliquer la décision de la Ligue arabe de faire de la Palestine un État arabe unitaire ". Il a ajouté que " l'armée libanaise jouera son rôle le moment venu ". Le 12 janvier 1948, **le Premier ministre syrien**, Jamil Mardam Bey, déclarait aux jeunes de Damas qui réclament des armes pour combattre les Juifs que " le président Choukri al-Quwatly approuve le mouvement de la jeunesse arabe et leur disponibilité au Jihad pour défendre la Palestine arabe ".¹¹

11) On s'efforce parfois de dépeindre l'assistance fournie dans les États arabes à l'agression en Palestine comme l'action volontaire et spontanée de citoyens enthousiastes et non comme des actes officiels des gouvernements. Certains représentants arabes, cependant, sont trop francs pour ce subterfuge. Ainsi, à la Chambre des députés libanaise, le Premier Ministre Riad al Solh a déclaré : " Je m'exprime sous la coupole de cette chambre et à ce titre officiel en proclamant que nous fournirons à la Palestine toutes les armes, les fonds et les hommes que nous possédons ".¹² Le 7 décembre, il a déclaré : " L'armée libanaise actuellement aux frontières palestiniennes fera sa part avec les autres armées arabes pour sauver la Palestine lorsque le moment viendra ".¹³

(12) Les déclarations susmentionnées des ministres irakien, syrien et libanais, destinées à provoquer et à faciliter l'agression contre les Juifs de Palestine, sont assorties de déclarations similaires de la part des gouvernements égyptien, saoudien, yéménite et transjordanien.

Indeed, all seven Arab States associated themselves through their Prime Ministers with a declaration in Cairo on December 17, 1947, in which they pledged themselves to oppose the United Nations' decision by force, An announcement to the press after their consultations said: "Partition is illegal and the Arab Governments will take decisive measures which will guarantee the defeat of partition".¹⁴

The same announcement contained a threat by the seven Prime Ministers to throw the full force of their armies into "the battle... until victory is achieved". The communique added: "It now behooves the Arabs to prepare for the struggle". The decisions taken at the Cairo meeting were subsequently interpreted in separate declarations by its participants wherein they reaffirmed the attitudes which they had already proclaimed.

The Prime Minister of Lebanon then said that the Arab League "had definitely decided to arm Palestine Arabs, reinforce them with volunteers and collect a war fund to finance an all-out fight in Palestine".¹⁵ He went on to say: "We will never sleep until we save Palestine as an independent Arab unified State. We promise you we will supply Palestine...with weapons, equipment and men, I hope you will have confidence in the leaders of the Arab League. You shall witness soon the results of their work".

The Foreign Minister of Saudi Arabia, Emir Faisal al-Saud, declared: "We promise you to save Palestine by our souls, money and sons...I am depending on God and you to maintain Palestine as an Arab independent State".¹⁶

The Prime Minister of Syria, Jamil Mardam Bey, said that "the time for speeches is past and the stage for action is at hand. We should all be determined to liberate Palestine by our might and money".¹⁷

En effet, les sept États arabes se sont tous associés, par l'intermédiaire de leurs premiers ministres, à une déclaration faite au Caire le 17 décembre 1947, dans laquelle ils se sont engagés à s'opposer par la force à la décision des Nations Unies, a déclaré à la presse après leurs consultations : "La partition est illégale et les gouvernements arabes prendront des mesures décisives qui garantiront la défaite de la partition".¹⁴

La même annonce contenait une menace des sept premiers ministres de lancer toute la force de leurs armées dans "la bataille... jusqu'à la victoire". Le communiqué ajoutait : "Il incombe maintenant aux Arabes de se préparer à la lutte". Les décisions prises lors de la réunion du Caire ont ensuite été interprétées dans des déclarations distinctes par ses participants, dans lesquelles ils ont réaffirmé les attitudes qu'ils avaient déjà proclamées.

Le Premier Ministre libanais a ensuite déclaré que la Ligue arabe " avait définitivement décidé d'armer les Arabes palestiniens, de les renforcer avec des volontaires et de collecter un fonds de guerre pour financer une lutte totale en Palestine ".¹⁵ Il a poursuivi en disant : "Nous ne dormirons jamais tant que nous n'aurons pas sauvé la Palestine en tant qu'État arabe indépendant unifié. Nous vous promettons que nous fournirons à la Palestine...des armes, du matériel et des hommes, j'espère que vous aurez confiance dans les dirigeants de la Ligue arabe. Vous serez bientôt témoins des résultats de leur travail".

Le ministre des Affaires étrangères de l'Arabie saoudite, Emir Faisal al-Saud, a déclaré : "Nous vous promettons de sauver la Palestine par nos âmes, notre argent et nos fils... Je compte sur Dieu et sur vous pour maintenir la Palestine en tant qu'État arabe indépendant ".¹⁶

Le Premier Ministre syrien, Jamil Mardam Bey, a déclaré que " le temps des discours est passé et le moment de l'action est proche. Nous devrions tous être déterminés à libérer la Palestine par notre force et notre argent".¹⁷

On December 6, 1947, the Yemenite representative in Cairo, Sayyid Ali al Muayyed said: "The Yemenite people are all armed and all are anxious to fight for Palestine".¹⁸ On the same day the Prime Minister of Transjordan, Samir al Rifai Pasha, said: "My country's forces will be allied with the rest of the Arab world to fight for Palestine".¹⁹

(13) It would be manifestly absurd to contend in the face of these declarations that Arab Governments bear no responsibility for the violence and bloodshed which have been provoked in Palestine by their propaganda and intensified by the participation of their nationals. A few weeks after the Cairo meeting the Arab League evidently deemed it prudent to discard all pretense that violent action was not officially sponsored. As'ad Dagher, Press Officer of the Arab League, convened a Press conference at which he disclosed that the Arab League "had recommended that the Arab Palestine with their regular armies when British troops leave Palestine".²⁰

(14) The Arab leaders in Palestine who acknowledge the ex-Mufti's leadership are themselves quite conscious that they may rely on the support of neighboring Governments in their efforts to submerge the peace of December 6 Palestine in a rising tide of bloodshed and aggression. The adoption of the General Assembly's [resolution](#) was the signal for attacks on Jewish life and property organized by the Arab Higher Committee through its local committees and groups in towns and village areas. A leading member of the Arab Higher Committee, Emil Ghoury, informed three American journalists on December 31, of the Higher Committee's resolve to organize bloodshed in Palestine under the direction of the Arab League's military committee at Damascus headed by General Taha al-Hashimi, former Iraq, War Minister.²¹ Mr. Ghoury continued: "Arab forces will also include volunteers from other Arab countries....and the war will start at the convenient opportunity".

Le 6 décembre 1947, **le représentant yéménite** au Caire, Sayyid Ali al Muayyed, dit : Le même jour, le Premier Ministre de la Transjordanie, Samir al Rifai Pacha, a déclaré : " Les Yéménites sont tous armés et tous ont hâte de se battre pour la Palestine " : "Les forces de mon pays seront alliées au reste du monde arabe pour lutter pour la Palestine"¹⁹.

(13) Il serait manifestement absurde de prétendre, face à ces déclarations, que les gouvernements arabes n'assument aucune responsabilité pour la violence et les effusions de sang qui ont été provoquées en Palestine par leur propagande et intensifiées par la participation de leurs ressortissants. Quelques semaines après la réunion du Caire, la Ligue arabe a évidemment jugé prudent d'écarter toute prétention selon laquelle l'action violente n'était pas officiellement parrainée. As'ad Dagher, attaché de presse de la Ligue arabe, a convoqué une conférence de presse au cours de laquelle il a révélé que la Ligue arabe " avait recommandé que la Palestine arabe avec ses armées régulières lorsque les troupes britanniques quitteraient la Palestine ".²⁰

(14) Les dirigeants arabes en Palestine qui reconnaissent le leadership de l'ex-Mufti sont eux-mêmes tout à fait conscients qu'ils peuvent compter sur le soutien des gouvernements voisins dans leurs efforts pour submerger la paix du 6 décembre en Palestine dans une marée montante de sang et d'agression. L'adoption de la résolution de l'Assemblée générale a été le signal des attaques contre la vie et les biens juifs organisées par le Haut Comité arabe par l'intermédiaire de ses comités et groupes locaux dans les villes et villages. Un membre éminent du Haut Comité arabe, Emil Ghoury, a informé trois journalistes américains, le 31 décembre, de la détermination du Haut Comité à organiser une effusion de sang en Palestine sous la direction du comité militaire de la Ligue arabe à Damas, dirigé par le général Taha al-Hashimi, ancien ministre de la guerre irakien.²¹ M. Ghoury poursuit : "Les forces arabes comprendront également des volontaires d'autres pays arabes.... et la guerre aura lieu au moment opportun".

On the basis of these and similar official declarations the Jewish Agency submits that the seven States represented in the Arab League are responsible — together with the Palestine Higher Arab Committee - for conducting propaganda which is designed to provoke and encourage a threat to the peace, a breach of the peace, and acts of aggression within the terms of the General Assembly's Resolution of November 29, 1947 in violation of the Resolution unanimously adopted by the General Assembly with reference to Propaganda and the inciters of a New War (A/428 October 28, 1948) and in a manner inconsistent with the Purposes and Principles of the United Nations as laid down in Article 1 of the Charter.

B. Direct acts of Aggression

Attacks organized by Syria and Lebanon against Jewish villages in North Palestine on January 9, January 14, and January 21.

(15) On the morning of Friday, January 9, 1948, Arab forces from Syria attacked two Jewish villages in northern Palestine, Kfar Szold and Dan, both located near the Syrian border some twenty-five miles north of Lake Tiberias.²²

A study of Arab statements in Syria, Lebanon and Palestine during the days preceding this attempted invasion reveals the concern of Arab leader's at the scanty results of the violence which they had organized in Palestine. On December 31, Mr. Emil Ghoury of the Palestine Arab Higher Committee had informed Press correspondents that "his only criticism of attacks by the Arabs was that they are not enough".²³ Dr. Hussein Khalidi, General Secretary of the Committee, had stated that the world "would soon see evidence of Arab military skill". Reliable observers had noted an increase in the number of "Palestine Liberation Committees" in Syria and Lebanon. In the Qatana camp near Damascus, allotted by the Syrian army to volunteers for aggression in Palestine, hundreds of Arabs from Syria, Lebanon, Iraq, Egypt and Palestine were receiving training for immediate operations.²⁴

Sur la base de ces déclarations officielles et d'autres déclarations similaires, l'Agence juive affirme que les sept États représentés au sein de la Ligue arabe sont responsables - avec le Haut Comité arabe palestinien - de la propagande visant à provoquer et encourager une menace contre la paix, une rupture de la paix, et les actes d'agression au sens de la résolution de l'Assemblée générale du 29 novembre 1947, en violation de la résolution adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale concernant la propagande et les incitateurs d'une nouvelle guerre (A/428 du 28 octobre 1948) et d'une manière incompatible avec les buts et objectifs de guerre et les principes des Nations Unies tels qu'énoncés à l'Article 1 de la Charte.

B. Actes directs d'agression

Attaques organisées par la Syrie et le Liban contre des villages juifs en Palestine du Nord les 9, 14 et 21 janvier.

(15) Dans la matinée du vendredi 9 janvier 1948, les forces arabes syriennes attaquèrent deux villages juifs du nord de la Palestine, Kfar Szold et Dan, tous deux situés près de la frontière syrienne à environ vingt-cinq milles au nord du lac de Tibériade²².

Une étude des déclarations arabes en Syrie, au Liban et en Palestine au cours des jours précédant cette tentative d'invasion révèle l'inquiétude des dirigeants arabes face aux maigres résultats des violences qu'ils avaient organisées en Palestine. Le 31 décembre, M. Emil Ghoury, du Haut Comité arabe palestinien, avait informé les correspondants de presse que "sa seule critique des attaques des Arabes était qu'elles ne suffisaient pas".²³ M. Hussein Khalidi, Secrétaire général du Comité, avait déclaré que le monde "allait bientôt voir des preuves du savoir-faire militaire arabe". Des observateurs fiables ont noté une augmentation du nombre de "Comités de libération de la Palestine" en Syrie et au Liban. Dans le camp de Qatana près de Damas, attribué par l'armée syrienne à des volontaires pour l'agression en Palestine, des centaines d'Arabes de Syrie, du Liban, d'Iraq, d'Égypte et de Palestine reçoivent une formation pour des opérations immédiates²⁴.

(16) The invaders on January 9 numbered about 400: they came across the frontiers in motor trucks and attacked the Jewish villages in two waves. They were equipped with modern automatic weapons and wore uniforms similar to those of the Syrian army. A battle between them and the Jewish settlers led by Hagana commanders, raged for three and a half hours before British troops supported by artillery and Royal Air Force Spitfires intervened to bring the situation under control. Three Jews were killed and eight were wounded; the Arabs left some 25 dead.

(17) The objects of the attack were varied. According to reliable reports there was a desire to test the effects of this frontier violation on United Nations opinion; and it is significant that the aggression coincided with the first meeting of the United Nations Implementation Commission. Another object was to provide cover for the infiltration of Syrian volunteers into Palestine territory. According to a well authenticated report from Damascus,²⁵ "nine hundred men commanded by Akram Kaurani moved by truck through Lebanon and crossed into Palestine near Beit Jebeil. Another six hundred commanded by Abed Shisbekli entered Palestine by the bridge known as Jisr Banat Yaqub". The same source is probably correct in defining the main object of the attack as an effort to sustain Arab morale which "needed....some sensational victory, such as the capture of a town that would electrify the Arab world and stir the doubting into action".²⁶

(18) On January 12, the British Foreign Office announced that the British Minister in Damascus had "called for information from the Syrian Government and....had expressed the concern of the United Kingdom Government over the attack and asked that action be taken to prevent the situation from being aggravated".²⁷

(16) Les envahisseurs du 9 janvier étaient au nombre d'environ 400 : ils traversèrent les frontières en camions et attaquèrent les villages juifs en deux vagues. Ils étaient équipés d'armes automatiques modernes et portaient des uniformes similaires à ceux de l'armée syrienne. Une bataille entre eux et les colons juifs, menée par les commandants Hagana, fit rage pendant trois heures et demie avant que les troupes britanniques soutenues par l'artillerie et les Spitfires de la Royal Air Force n'interviennent pour mettre la situation sous contrôle. Trois Juifs ont été tués et huit blessés ; les Arabes en ont laissé 25 morts.

(17) Les objectifs de l'attaque étaient variés. Selon des rapports fiables, il y avait un désir de tester les effets de cette violation des frontières sur l'opinion des Nations Unies ; et il est significatif que l'agression ait coïncidé avec la première réunion de la Commission d'application des Nations Unies. Un autre objectif était de couvrir l'infiltration de volontaires syriens dans le territoire palestinien. Selon un rapport bien authentifié de Damas²⁵, "neuf cents hommes commandés par Akram Kaurani ont traversé le Liban par camion et sont entrés en Palestine près de Beit Jebeil. Six cents autres, commandés par Abed Shisbekli, entrèrent en Palestine par le pont connu sous le nom de Jisr Banat Yaqub". La même source a probablement raison de définir l'objet principal de l'attaque comme un effort pour soutenir le moral arabe qui "avait besoin... d'une victoire sensationnelle, comme la capture d'une ville qui électrifierait le monde arabe et inciterait à passer outre le doute et à agir".²⁶

(18) Le 12 janvier, le Foreign Office britannique a annoncé que le ministre britannique à Damas avait "demandé des informations au gouvernement syrien et [...] avait exprimé la préoccupation du gouvernement du Royaume-Uni au sujet de l'attaque et demandé que des mesures soient prises pour éviter que la situation ne s'aggrave".²⁷

(19) No secret was made of official Syrian and Lebanese complicity with these attacks. On January 10, a Palestinian Arab daily²⁸ reported that the Syrian Defense Minister, Ahmed Sharabati, had arrived in Lebanon on Thursday, January 8, with a convoy of thirty lorries carrying 700 Arab recruits from Syria on their way to Merj Ayun on the Palestine-Lebanese frontier. The British station broadcasting in Arabic from Jaffa (Sharq al-Adna) stated that the Lebanese Defense Minister, Majid Bey Arslan, had similarly gone to Merj Ayun for "an important meeting of the Palestine Defense and Liberation Army".

(20) Following a request from the Foreign Affairs Committee of the Lebanese Chamber of Deputies, the Prime Minister and Defense Minister reported to the Chamber on January 14, 1948 on the progress of current aid to the Palestine Arabs. All Lebanese newspapers carried accounts of these proceedings whose highlights are the following;

The Prime Minister stated that Arab Governments are determined to fight the partition of Palestine with all their force. He emphasized that the Arab States have not recognized and will never recognize the United Nations decision on Palestine.

The Defense Minister gave what he called "an eye-witness account" of Arab attacks on Jewish villages in Northern Palestine." These attacks, he said, "would be strengthened and would take the shape of a real war in the near future." He added that all activities, such as the collection of funds, registration and training of volunteers, assembling of arms, etc., are being supervised by himself and the Syrian Defense Minister in accordance with the resolutions adopted at the recent Premiers' Conference in Cairo."²⁹

Meanwhile in Damascus, the Syrian Defense Minister, Ahmed Sharabati, made a statement containing his impressions of the engagement at Dan and threatening "a direct frontal attack on Jewish forces in about a month".³⁰

(19) La complicité officielle syrienne et libanaise dans ces attaques n'est un secret pour personne. Le 10 janvier, un quotidien arabe palestinien²⁸ a rapporté que le ministre syrien de la Défense, Ahmed Sharabati, était arrivé au Liban le jeudi 8 janvier, avec un convoi de trente camions transportant 700 recrues arabes de Syrie en route vers Merj Ayun sur la frontière palestino-libanaise. La station britannique diffusant en arabe depuis Jaffa (Sharq al-Adna) a déclaré que le ministre libanais de la Défense, Majid Bey Arslan, s'était également rendu à Merj Ayun pour " une importante réunion de l'Armée de défense et de libération de la Palestine ".

(20) Suite à une demande de la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés libanaise, le Premier ministre et le ministre de la défense ont fait rapport à la Chambre, le 14 janvier 1948, sur les progrès de l'aide actuelle aux Arabes de Palestine. Tous les journaux libanais ont publié des comptes rendus de ces débats, dont les faits saillants sont les suivants ;

Le Premier Ministre a déclaré que les gouvernements arabes étaient déterminés à combattre de toutes leurs forces la partition de la Palestine. Il a souligné que les États arabes n'avaient pas reconnu et ne reconnaîtraient jamais la décision de l'ONU sur la Palestine.

Le ministre de la Défense a donné ce qu'il a appelé "un témoignage" des attaques arabes contre des villages juifs dans le nord de la Palestine. Ces attaques, a-t-il dit, " seront renforcées et prendront la forme d'une véritable guerre dans un avenir proche ". Il a ajouté que toutes les activités, telles que la collecte de fonds, l'enregistrement et la formation des volontaires, le rassemblement des armes, etc. sont supervisées par lui-même et par le ministre syrien de la Défense conformément aux résolutions adoptées lors de la récente conférence des premiers ministres au Caire "²⁹.

Pendant ce temps, à Damas, le ministre syrien de la Défense, Ahmed Sharabati, a fait une déclaration contenant ses impressions sur l'engagement à Dan et menaçant " une attaque frontale directe contre les forces juives dans environ un mois ".³⁰

Attack on Dan and Lehavot

(21) The attack of January 9, appears to have established a precedent for the free crossing of the Syrian-Palestine border by Arab "volunteers". On January 14, Arabs from Syria again attacked the Jewish settlement of Dan and the younger settlement of Lehavot four miles south of Dan, blowing up the community's water source and damaging its fish ponds. This attack originated, at Shuta just across the Syrian border. A British official announcement said that British troops from Metullah drove the Arabs off in a battle which lasted an hour and a half. The Arabs left one dead and withdrew into Syria.³¹

Attack on Yehiam

(22) On January 21, a force of about 400 Arabs crossed the Lebanon-Palestine border and attacked the Jewish village of Yehiam, 20 miles east of Nahariya in Western Galilee. Nine Jews, including five settlement policemen, were killed. The attack began at 7 a. m. and lasted five hours during which time Arabs cut all the bridges and culverts leading to the village. The battle raged for six hours before British troops arrived. There are 60 adult Jewish settlers at Yehiam.

(23) On January 22, a smaller Arab force again crossed the frontier, renewed the attack on Yehiam and was driven off with heavy casualties. These attacks on January 21 and 22 were carried out by well-organized uniformed companies with covering support from mortars.³²

(24) Men who infiltrated into Palestine under cover of these attacks have taken part in assaults on Jews in many parts of the country. Syrian and Iraqi units have been observed as snipers in Haifa, in attacks on Ramat Rahel (near Jerusalem), and Kfar Etzion (near Hebron), and elsewhere.³³

Attaque contre Dan et Lehavot

(21) L'attentat du 9 janvier semble avoir établi un précédent pour le libre passage de la frontière syro-palestinienne par des "volontaires" arabes. Le 14 janvier, des Arabes syriens ont de nouveau attaqué la colonie juive de Dan et la colonie plus jeune de Lehavot, à quatre milles au sud de Dan, faisant sauter la source d'eau de la communauté et endommageant ses étangs à poissons. Cette attaque a pris naissance à Shuta, de l'autre côté de la frontière syrienne. Une annonce officielle britannique a déclaré que les troupes britanniques de Metullah ont chassé les Arabes dans une bataille qui a duré une heure et demie. Les Arabes ont laissé un mort et se sont retirés en Syrie³¹.

Attaque contre Yehiam

(22) Le 21 janvier, une force d'environ 400 Arabes traversa la frontière libano-palestinienne et attaqua le village juif de Yehiam, à 20 milles à l'est de Nahariya en Galilée occidentale. Neuf Juifs, dont cinq policiers de la colonie, ont été tués. L'attaque a commencé à 7 heures du matin et a duré cinq heures pendant lesquelles les Arabes ont coupé tous les ponts et conduits menant au village. La bataille a fait rage pendant six heures avant l'arrivée des troupes britanniques. Il y a 60 colons juifs adultes à Yehiam.

(23) Le 22 janvier, une force arabe plus petite traversa à nouveau la frontière, reprit l'attaque contre Yehiam et fut chassée avec de lourdes pertes. Ces attaques des 21 et 22 janvier ont été menées par des compagnies en uniforme bien organisées, avec le soutien de mortiers pour les couvrir³².

(24) Les hommes qui se sont infiltrés en Palestine sous le couvert de ces attaques ont pris part à des agressions contre des Juifs dans de nombreuses régions du pays. Des unités syriennes et irakiennes ont été observées comme tireurs d'élite à Haïfa, dans des attaques contre Ramat Rahel (près de Jérusalem) et Kfar Etzion (près d'Hébron), et ailleurs³³.

Aggression by units of the Transjordan Arab Legion

(25) The acts of aggression described above have involved the violation of the Palestinian frontier at the instigation and behest of the Syrian and Lebanese Governments in order to commit wanton and murderous aggression against peaceful Jewish villages and to bring about a political settlement which the General Assembly has condemned, by methods which the Charter forbids. Murderous acts against the Jewish population have also been committed by the Transjordan Arab Legion, a foreign army maintained in Palestine under British command. These acts, for which the responsibility falls on the Mandatory Government, will be described in a separate submission by the Jewish Agency.

Summary of Direct Acts of Aggression Already Committed

(26) The following Chapter, dealing with preparations for future onslaughts on the Jews in violation of the Charter and in defiance of the General Assembly's decision, will make it clear that the main phase of Arab aggression is still to come. Yet it would be futile to ignore the fact that aggression has already begun, and that the atmosphere of impunity in which it has been committed must serve as an encouragement to more ambitious violence in the future. The Syrian and Lebanese Governments have already assembled, organized, equipped and despatched Arab forces to commit aggressive acts against peaceful Jewish communities in territory wherein Syria and Lebanon have no right of access or jurisdiction at all. Syria is a member of the Security Council on which the Charter (Article 24) confers "primary responsibility for the maintenance of international peace and security". Yet it is on Syrian territory, with the active support of the Syrian Government, that forces have been and are being armed and organized for frontier violation, aggression and attempts to overthrow a decision of the General Assembly by force.

Agression par des unités de la Légion arabe transjordanienne

(25) Les actes d'agression décrits ci-dessus ont entraîné la violation de la frontière palestinienne à l'instigation et à la demande des Gouvernements syrien et libanais en vue de commettre une agression gratuite et meurtrière contre des villages juifs pacifiques et de parvenir à un règlement politique que l'Assemblée générale a condamné, par des méthodes que la Charte interdit. Des actes meurtriers contre la population juive ont également été commis par la Légion arabe transjordanienne, une armée étrangère maintenue en Palestine sous commandement britannique. Ces actes, dont la responsabilité incombe au gouvernement mandataire, feront l'objet d'un mémoire distinct de l'Agence juive.

Résumé des actes d'agression directs déjà commis

(26) Le chapitre suivant, qui traite des préparatifs en vue de futures attaques contre les Juifs en violation de la Charte et au mépris de la décision de l'Assemblée générale, montrera clairement que la phase principale de l'agression arabe est encore à venir. Pourtant, il serait vain d'ignorer que l'agression a déjà commencé et que le climat d'impunité dans lequel elle a été commise doit servir d'encouragement à une violence plus ambitieuse dans l'avenir. Les Gouvernements syrien et libanais ont déjà rassemblé, organisé, équipé et dépêché des forces arabes pour commettre des actes d'agression contre des communautés juives pacifiques sur un territoire où la Syrie et le Liban n'ont aucun droit d'accès ni aucune juridiction. La Syrie est membre du Conseil de sécurité auquel la Charte (Article 24) confère " la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales ". Pourtant, c'est sur le territoire syrien, avec l'appui actif du Gouvernement syrien, que les forces ont été et sont armées et organisées pour violer les frontières, agresser et tenter de renverser par la force une décision de l'Assemblée générale.

The Lebanon, with other Arab States, sponsored in the General Assembly a Resolution on "Illegal Immigration" amidst many eloquent protestations on the inviolability of frontiers.

Yet the Lebanese and Syrian frontiers offer free passage for unauthorized entry of men and arms into Palestine under the personal supervision of the Defense Ministers concerned with the avowed object of disturbing international peace and security. In Beirut and Damascus respectively, in close touch and collusion with the Governments concerned, the two main instigators of the present disturbance and warfare in Palestine have their abode: Haj Amin al Husseini, ex-Mufti of Jerusalem, and Fawzi al Kawukji, his accomplice as leader of the Arab Rebellion in 1936.

Since the Report of the British Royal Commission³⁴ signalled these men out for primary guilt in the organization of bloodshed a decade ago, they have managed to perfect their aggressive techniques and ideologies through long residence during the War in Nazi Germany as allies of the Hitler regime. Through them, this attack on the very soul of the Charter is connected, in an invidious but appropriate lineage, with the "scourge of War" from which the United Nations aspires to "save succeeding generations of mankind".³⁵

(27) The Jewish Agency submits that the relatively limited scope of these acts of aggression within the past two months does not absolve the United Nations from the necessity of taking steps to suppress breaches of the peace and acts of aggression. It is submitted that only firm and timely international action can avert the full unfolding of the aggressive design which is now being prepared by certain Member States of the United Nations.

Le Liban, avec d'autres États arabes, a parrainé à l'Assemblée générale une résolution sur "l'immigration clandestine" au milieu de nombreuses protestations éloquentes sur l'inviolabilité des frontières.

Pourtant, les frontières libanaises et syriennes offrent le libre passage pour l'entrée non autorisée d'hommes et d'armes en Palestine sous la supervision personnelle des ministres de la Défense concernés par l'objectif déclaré de perturber la paix et la sécurité internationales. C'est à Beyrouth et Damas respectivement, en contact étroit et en collusion avec les gouvernements concernés, que les deux principaux instigateurs des troubles et de la guerre actuels en Palestine ont leur demeure : Haj Amin al Husseini, ex-Mufti de Jérusalem, et Fawzi al Kawukji, son complice comme chef de la rébellion arabe en 1936.

Depuis que le rapport de la Commission royale britannique³⁴ a signalé à ces hommes leur culpabilité primaire dans l'organisation de l'effusion de sang il y a dix ans, ils ont réussi à perfectionner leurs techniques et leurs idéologies agressives grâce à leur longue résidence pendant la guerre en Allemagne nazie en tant qu'alliés du régime hitlérien. Par leur intermédiaire, cette attaque contre l'âme même de la Charte est liée, dans une lignée injuste mais appropriée, au "fléau de la guerre" dont les Nations Unies aspirent à "sauver les générations futures de l'humanité".³⁵

(27) L'Agence juive fait valoir que la portée relativement limitée de ces actes d'agression au cours des deux derniers mois ne dispense pas l'Organisation des Nations Unies de la nécessité de prendre des mesures pour mettre fin aux atteintes à la paix et aux actes d'agression. Il est avancé que seule une action internationale ferme et opportune permettra d'éviter que l'agressivité de certains États Membres de l'Organisation des Nations Unies ne se concrétise pleinement.

C. Preparations for Aggression by Arab States against Jews of Palestine and United Nations Agencies

(28) The violent propaganda organized by Arab Governments in recent weeks, the three acts of aggression committed by Syria and Lebanon, and the current infiltration of officially sponsored "volunteers" are merely the prelude for the main phase of Arab aggression which is planned to take place in the near future. The Arab League spokesman, As'ad Dagher, in his statement on January 15 indicated that the end of the British Mandate would be the signal for the occupation of the whole of Palestine by armies of the Arab States.³⁶ The Syrian Defence Minister, Ahmad Sharabati, however, declared on January 13, on his return from the operations based on Merj Ayun against Dan and Kfar Szold, that "a direct frontal attack against Jewish forces can be expected in about a month from the Arab People's Army. Full-scale training and arming are progressing."³⁷

Recruiting and Training in Syria

(29) According to the Cairo paper, Al-Zaman, of December 17, the Arab League Council entrusted the Syrian Government with the task of organizing "the popular movement for the rescue of Palestine." Damascus, by all accounts, is now the center of a well-organized movement under the direction of the Syrian Ministry of National Defence, Ahmad Sharabati, for the recruiting, training and equipment of Palestinian and non-Palestinian Arabs who are to form a "people's army" for the invasion of Palestine. The Cairo newspaper, Al-Ahram, reported on December 15 that "about 700 Palestinian Arabs are already training in Qatana barracks near Damascus; their number is growing by about 100 a day." Later the recruiting movement in Damascus began to embrace Syrian nationals as well.

C. Préparatifs en vue de l'agression des États arabes contre les Juifs de Palestine et les organismes des Nations Unies

(28) La propagande violente organisée par les gouvernements arabes ces dernières semaines, les trois actes d'agression commis par la Syrie et le Liban et l'infiltration actuelle de "volontaires" officiellement parrainés ne sont que le prélude à la phase principale de l'agression arabe qui doit avoir lieu dans un avenir proche. Le porte-parole de la Ligue arabe, As'ad Dagher, dans sa déclaration du 15 janvier, a indiqué que la fin du mandat britannique serait le signal de l'occupation de l'ensemble de la Palestine par les armées des États arabes.³⁶ Le ministre syrien de la Défense, Ahmad Sharabati, a cependant déclaré le 13 janvier, à son retour des opérations basées sur Merj Ayun contre Dan et Kfar Szold, qu'" une attaque frontale directe contre des forces juives est à prévoir en environ un mois, à la demande de l'Armée populaire arabe. L'entraînement et l'armement à grande échelle progressent "³⁷.

Recrutement et formation en Syrie

(29) Selon le journal du Caire, Al-Zaman, du 17 décembre, le Conseil de la Ligue arabe a confié au gouvernement syrien la tâche d'organiser "le mouvement populaire pour le sauvetage de la Palestine". Damas, de l'avis général, est aujourd'hui le centre d'un mouvement bien organisé sous la direction du ministère syrien de la Défense nationale, Ahmad Sharabati, pour le recrutement, la formation et l'équipement des Arabes palestiniens et non palestiniens qui doivent former une " armée du peuple " pour l'invasion de la Palestine. Le journal du Caire, Al-Ahram, a rapporté le 15 décembre que " environ 700 Arabes palestiniens s'entraînent déjà dans les casernes de Qatana près de Damas ; leur nombre augmente d'environ 100 par jour ". Plus tard, le mouvement de recrutement à Damas a commencé à s'étendre également aux ressortissants syriens.

On December 4, Aref Nakadi, Governor of Jebel Druz, announced the beginning of recruitment in his area especially for Druses who were made for war and war was made for them.”³⁸ The military commander of Aleppo, Jamil al-Burhani, announced that recruiting begin on December 8.³⁹ On December 7, the Damascus newspaper, Alif-Ba, reported that the Ministry of National Defence had announced that special recruiting offices would be by nature to draw the sword.”

(30) On December 27 it was reliably reported that 38 senior officers of the Syrian army had “resigned” to help train a voluntary corps. On December 19 the Syrian Defence Ministry announced its “acceptance of the resignations....particularly of army officers who wish to volunteer for service in Palestine to fight against partition. The number of those resigning was not immediately discussed.”⁴⁰ The leader of the recruiting movement is Fawzi al-Kawukji who informed the press on December 9 that 15,000 volunteers were due to complete training at an early date.⁴¹

Apart from Syrians, the trainees at the Qatana camp include Palestinians from Jenin, Nablus and Hebron: a group of Lebanese Moslems; a number of young Iraqis who took part in the pro-Nazi revolt under Rashid Ali and a group of young Egyptians headed by their leader, Ahmad Hussein.⁴²

According to information at the disposal of the Jewish Agency, the number of volunteers in Syria is presently as follows:

Damascus	5,700
Aleppo	5,000
Rest of Syria	5,000

Of these, 950 volunteers from Damascus and 400 from Aleppo are now under training, in addition to the 420 fully-equipped Palestinian volunteers in Qatana camp.

Le 4 décembre, Aref Nakadi, gouverneur du Jebel Druz, a annoncé le début du recrutement dans sa région, en particulier pour les Druses qui étaient faits pour la guerre et la guerre faite pour eux.³⁸ Le commandant militaire d'Alep, Jamil al-Burhani, a annoncé que le recrutement commencerait le 8 décembre.³⁹ Le 7 décembre, le journal Damascus, Alif-Ba, a annoncé que le Ministère de la Défense nationale avait annoncé que les bureaux spéciaux du recrutement seraient par nature pour faire pièce.

(30) Le 27 décembre, 38 officiers supérieurs de l'armée syrienne auraient "démissionné" pour aider à former un corps volontaire. Le 19 décembre, le ministère syrien de la Défense a annoncé son "acceptation des démissions....en particulier des officiers de l'armée qui souhaitent se porter volontaires pour servir en Palestine afin de lutter contre la partition. Le chef du mouvement de recrutement est Fawzi al-Kawukji, qui a informé la presse le 9 décembre que 15000 volontaires devaient terminer leur formation à une date rapprochée⁴¹.

Outre les Syriens, les stagiaires du camp de Qatana comprennent des Palestiniens de Jénine, Naplouse et Hébron : un groupe de musulmans libanais ; un certain nombre de jeunes Iraquiens qui ont participé à la révolte pro-nazi sous Rachid Ali et un groupe de jeunes Egyptiens dirigé par leur chef, Ahmad Hussein⁴².

Selon les informations dont dispose l'Agence juive, le nombre de volontaires en Syrie est actuellement le suivant :

Damas	5 700
Alep	5 000
Reste de la Syrie	5 000

Parmi eux, 950 volontaires de Damas et 400 d'Alep sont actuellement en formation, en plus des 420 volontaires palestiniens entièrement équipés du camp de Qatana.

Recruiting and Training in Lebanon

(31) In Lebanon, recruiting preparations are also in full swing. On December 18, the British Near East Broadcasting Station in Jaffa reported that the first group of 500 volunteers who had enlisted for service in the defence of Palestine had been called up for training by the Beirut recruiting office. Earlier in December the Mufti of Lebanon, Muhammed Tawfiq Khalid, made a public "fatwa" (ruling) declaring a holy war in Palestine.⁴³ The Egyptian newspaper, Ruz el-Yusuf, reported on December 10 that "Lebanese volunteers have held manoeuvres near Baalbek using a number of batteries which were put at their disposal by the High Command of the Lebanese Army."

Recruiting and Training in Egypt

(32) On December 14 the Damascus newspaper, Al-Insha, reported:

"Ahmed Hussein, leader of the Young Egypt Party, has arrived in Damascus and entered the Qatana barracks for training. He began negotiations with Shukri Quwatli, the Syrian President, and Fauzi al-Kawuki about forming a detachment of Young Egyptians to be named after Mustafa al-Wakil, an Egyptian who collaborated with the Nazis during the war and died in Germany. On December 16 the Journal d'Égypte reported that the Egyptian cabinet had authorized the establishment of recruiting offices for volunteers. On December 23 the Cairo newspaper, Al-Ahram, published a letter from Ahmed Hussein giving full details of the progress of his work in the Qatana barracks. The Egyptian press reflects the impatience of militant elements with what they regard as a cautious attitude of their Government in this recruiting movement. Criticism has been directed against the Government at the party meetings of Young Egypt (Al-Ahram, December 19), the Wafd (Al Musawwar, December 21) and the Liberal Party (Al-Ahram, December 17).

Recrutement et formation au Liban

(31) Au Liban, les préparatifs de recrutement battent également leur plein. Le 18 décembre, la British Near East Broadcasting Station de Jaffa a signalé que le premier groupe de 500 volontaires qui s'étaient enrôlés pour la défense de la Palestine avait été appelé à suivre une formation par le bureau de recrutement de Beyrouth. Plus tôt en décembre, le Mufti du Liban, Muhammed Tawfiq Khalid, a fait une " fatwa " (jugement) publique déclarant une guerre sainte en Palestine.⁴³ Le journal égyptien, Ruz el-Yusuf, a rapporté le 10 décembre que " des volontaires libanais ont effectué des manœuvres près de Baalbek en utilisant un nombre de batteries mises à leur disposition par le haut commandement de l'Armée libanaise ".

Recrutement et formation en Égypte

(32) Le 14 décembre, le journal de Damas, Al-Insha, rapportait :

"Ahmed Hussein, chef du Parti de la Jeune Égypte, est arrivé à Damas et est entré dans les casernes de Qatana pour s'entraîner. Il a entamé des négociations avec Choukri Quwatli, le président syrien, et Fauzi al-Kawuki au sujet de la formation d'un détachement de jeunes Égyptiens qui portera le nom de Moustafa al-Wakil, un Égyptien ayant collaboré avec les nazis pendant la guerre et mort en Allemagne. Le 16 décembre, le Journal d'Égypte a rapporté que le gouvernement égyptien avait autorisé la création de bureaux de recrutement de volontaires. Le 23 décembre, le journal Al-Ahram du Caire a publié une lettre d'Ahmed Hussein donnant tous les détails sur l'avancement de ses travaux dans les casernes du Qatana. La presse égyptienne reflète l'impatience des éléments militants face à ce qu'ils considèrent comme une attitude prudente de leur gouvernement dans ce mouvement de recrutement. Des critiques ont été adressées au gouvernement lors des réunions du parti de la Jeune Egypte (Al-Ahram, 19 décembre), du Wafd (Al Musawwar, 21 décembre) et du Parti libéral (Al-Ahram, 17 décembre).

It would be a fair description of the position in Egypt to say that while the recruitment of volunteers for aggression in Palestine lacks something of the governmental drive which is freely given in Syria, voluntary activity for these purposes is sponsored by the Egyptian Government and is encouraged by the militant leaders of the Arab League secretariat which has its abode in Cairo. That this movement is gathering strength is clear from the New York Times, which reported on January 20: "Members of the Kawukji staff said they had been negotiating with Arab groups in Egypt. They said the Nationalist party and the Moslem Brotherhood in Egypt were contributing most of the men for a force that would cross the Sinai Desert to attack Jewish settlements in the south while the Kawukji force operated from the Nablus area."

Recruiting and Training in Iraq

(33) Recruiting offices of the "Committee for the Rescue of Palestine" were opened in Baghdad on December 8.⁴⁴ On December 12 a number of Iraqi young men who had participated in the pro-Nazi Rashid Ali rebellion in Iraq of 1941 arrived in Damascus and put themselves at Fauzi al Kawukji's disposal.⁴⁵

On January 17, 1948, the Egyptian newspaper, Al-Masri, reported that Jamal Husseini had stated after visiting the Iraqi Vice-Premier that a well organized Arab Commando group was being formed in Iraq for special assignments in Palestine.

(34) On December 27 Col. Taher Muhammed, a member of the "Palestine Defence Committee", stated that "two regiments of volunteers will be sent to Palestine within a week to fight for the Arabs. They consist of soldiers, non-commissioned officers and officers released from the Iraqi Army". The Committee further stated that 100 retired Iraqi Army Officers would proceed to Syria within a week to train Syrian officers.⁴⁶

Il serait juste de décrire la situation en Égypte en disant que si le recrutement de volontaires pour l'agression en Palestine manque quelque peu de l'élan gouvernemental qui est donné librement en Syrie, les activités de volontariat à ces fins sont parrainées par le Gouvernement égyptien et encouragées par les dirigeants militants du secrétariat de la Ligue arabe qui a sa demeure au Caire. Le New York Times, qui a rapporté le 20 janvier que ce mouvement prend de l'ampleur, indique clairement que " des membres du staff de Kawukji ont déclaré avoir négocié avec des groupes arabes en Égypte. Ils ont dit que le parti nationaliste et les Frères musulmans d'Egypte fournissaient la plupart des hommes pour une force qui traverserait le désert du Sinaï pour attaquer les colonies juives dans le sud tandis que la force Kawukji opérait dans la région de Naplouse."

Recrutement et formation en Irak

(33) Des bureaux de recrutement du "Comité pour le sauvetage de la Palestine" ont été ouverts à Bagdad le 8 décembre.⁴⁴ Le 12 décembre, un certain nombre de jeunes Irakiens qui avaient participé à la rébellion pro-nazie de Rashid Ali en Irak en 1941 sont arrivés à Damas et se sont mis à la disposition du Fauzi al Kawukji.⁴⁵

Le 17 janvier 1948, le journal égyptien Al-Masri rapportait que Jamal Husseini avait déclaré, après avoir rendu visite au vice-premier ministre irakien, qu'un groupe de commandos arabes bien organisés était en train de se former en Irak pour des missions spéciales en Palestine.

(34) Le 27 décembre, le colonel Taher Muhammed, membre du "Comité de défense de la Palestine", a déclaré que "deux régiments de volontaires seront envoyés en Palestine dans une semaine pour combattre pour les Arabes. Il s'agit de soldats, de sous-officiers et d'officiers libérés de l'armée irakienne". Le Comité a en outre indiqué que 100 officiers de l'armée irakienne à la retraite se rendraient en Syrie dans un délai d'une semaine pour former des officiers syriens⁴⁶.

According to reliable reports, at least 1,400 Iraqi volunteers have passed into Syria. Some of the earlier contingents, who arrived in Syria fully armed, have departed for Palestine after brief training at the Qatana barracks.

(35) Recruiting in other Arab countries has not at the moment assumed large proportions, although Government statements are on record which give full authority for any such activity that might be undertaken. It is evident that the Arab population as a whole is reluctant, despite official incitement, to embark on hazardous military operations. The masses need the encouragement of military success and the certainty that there will be no strong international reaction before embarking on a general campaign. The Arab News Agency, however, reported from Mecca on December 9 that recruiting offices had only just been opened at Riyadh and other centres. The same News Agency had reported on December 21 that "hundreds of recruits are enlisting daily in Saudi Arabia." On December 8 Azzam Pasha told the press that "Ibn Saud had placed his regular troops at the League's service and had given his blessing to any desert tribe that wished to fight for Palestine."⁴⁷

(36) In describing these recruiting activities, the Jewish Agency has mainly relied on Arab reports. No such reliance appears to be reasonable in regard to the numbers involved. The tendency is to give exaggerated figures, but the fact remains that a widespread recruiting campaign for violence in Palestine is being encouraged and sponsored by Arab Governments. On December 18 the Ministry of the Interior in Damascus "warned correspondents against too detailed reporting on volunteer training and other military preparation in connection with Palestine."⁴⁸

Selon des rapports fiables, au moins 1400 volontaires irakiens sont passés en Syrie. Certains des premiers contingents, qui sont arrivés en Syrie entièrement armés, sont partis pour la Palestine après un bref entraînement dans les casernes du Qatana.

(35) Le recrutement dans d'autres pays arabes n'a pas encore pris une grande ampleur, bien que des déclarations du Gouvernement aient été faites, qui donnent toute l'autorité voulue pour toute activité de ce type qui pourrait être entreprise. Il est évident que la population arabe dans son ensemble est réticente, malgré l'incitation officielle, à s'engager dans des opérations militaires dangereuses. Les masses ont besoin d'être encouragées à réussir sur le plan militaire et d'avoir la certitude qu'il n'y aura pas de réaction internationale forte avant de se lancer dans une campagne générale. L'Agence de presse arabe a toutefois signalé à la Mecque, le 9 décembre, que des bureaux de recrutement venaient tout juste d'ouvrir à Riyadh et dans d'autres centres. La même agence de presse avait rapporté le 21 décembre que " des centaines de recrues s'enrôlent quotidiennement en Arabie Saoudite ". Le 8 décembre, Azzam Pacha a déclaré à la presse que " Ibn Saud avait mis ses troupes régulières au service de la Ligue et avait donné sa bénédiction à toute tribu du désert qui voulait se battre pour la Palestine "⁴⁷.

(36) Pour décrire ces activités de recrutement, l'Agence juive s'est principalement fondée sur des rapports arabes. Il ne semble pas raisonnable de s'y fier en ce qui concerne les chiffres en cause. La tendance est à donner des chiffres exagérés, mais il n'en demeure pas moins qu'une vaste campagne de recrutement pour la violence en Palestine est encouragée et parrainée par les gouvernements arabes. Le 18 décembre, le ministère de l'Intérieur à Damas a " mis en garde les correspondants contre des reportages trop détaillés sur la formation des volontaires et autres préparatifs militaires en rapport avec la Palestine "⁴⁸.

Arms Purchases

(37) Arab Governments who possess State resources and the access to the open markets are in a good position to ensure that sufficient arms are available for creating a prolonged breach of the peace in Palestine. On December 18 it was reported from Cairo that "senior military officers of four Arab states have left the country on a mission to purchase arms and ammunition as part of the Arab League plan to prevent the inception of the Jewish State in Palestine....The mission officers...from Egypt, Iraq, Syria and Lebanon....plan to visit Pakistan, India, France, Switzerland, Spain and Czechoslovakia....The Arab armies, it seems, have no arms surplus and such a move on the League's part is necessary to supplement the guerrilla arsenals."⁴⁹

(38) The Egyptian newspaper, Al-Masri, reported on January 20 that the Mufti had asked the Egyptian Prime Minister for permission to transfer to Palestine all arms and ammunition acquired by his agents and envoys in Egypt, the Western Desert and Libya.⁵⁰ On January 14 the same newspaper stated that all arms used by Iraqi volunteers in Palestine were modern weapons received from Britain and further that the Egyptian Government was preparing legislation which would enable Palestinian Arabs to acquire arms in Egypt and transfer them to Palestine.

(39) On January 28 it was reported from Cairo: "Ahmed Hussein, leader of the Young Egyptian Party, stated that the Egyptian Government had supplied several thousand rifles to Palestine Arabs. He said that they were given to the ex-Mufti of Jerusalem."⁵¹

(40) In this connection, the Jewish Agency has to draw special attention to the grave and singular feature of Arab arms purchases, which is the availability of British arms to Arab Governments and their potential use by those Governments for aggression in Palestine. This feature of the situation will be referred to in a further memorandum.

Achats d'armes

(37) Les gouvernements arabes qui disposent de ressources d'État et d'un accès aux marchés ouverts sont bien placés pour veiller à ce que des armes suffisantes soient disponibles pour créer une rupture prolongée de la paix en Palestine. Le 18 décembre, au Caire, il a été rapporté que " des officiers supérieurs de quatre États arabes ont quitté le pays en mission pour acheter des armes et des munitions dans le cadre du plan de la Ligue arabe visant à empêcher la création de l'État juif en Palestine... les officiers de mission....de l'Égypte, de l'Irak, de la Syrie et du Liban....prévoient de visiter le Pakistan, l'Inde, la France, la Suisse, l'Espagne et la Tchécoslovaquie...Les armées arabes, semble-t-il, n'ont pas de surplus d'armes et une telle initiative de la part de la Ligue est nécessaire pour compléter les arsenaux de guérilla. "⁴⁹

(38) Le journal égyptien Al-Masri a rapporté le 20 janvier que le Mufti avait demandé au Premier ministre égyptien l'autorisation de transférer en Palestine toutes les armes et munitions acquises par ses agents et envoyés en Égypte, dans le désert occidental et en Libye.⁵⁰ Le 14 janvier, le même journal a déclaré que toutes les armes utilisées en Palestine par les volontaires irakiens étaient des armes modernes reçues de Grande-Bretagne et que le gouvernement égyptien préparait actuellement une législation qui allait permettre aux Arabes palestiniens de s'armer et de les transférer en Palestine.

(39) Le 28 janvier, il a été rapporté au Caire : "Ahmed Hussein, chef du Young Egyptian Party, a déclaré que le gouvernement égyptien avait fourni plusieurs milliers de fusils aux Arabes de Palestine. Il dit qu'ils furent donnés à l'ex-Mufti de Jérusalem. "⁵¹

(40) A cet égard, l'Agence juive doit attirer particulièrement l'attention sur la caractéristique grave et singulière des achats d'armes arabes, à savoir la disponibilité d'armes britanniques aux gouvernements arabes et leur utilisation potentielle par ces gouvernements en vue d'une agression en Palestine. Cette caractéristique de la situation sera évoquée dans un autre mémorandum.

Infiltration into Palestine

(41) Another stage in the assistance by Arab Governments to the projected plans of invasion and war in Palestine is the violation of frontiers between their own territories and Palestine by the infiltration of volunteers and armies. According to reliable reports and incontestable evidence, this process has been going on for several weeks. As already pointed out, attacks from Syria and Lebanon against Jewish villages in North Palestine served as cover and screen for the infiltration of hundreds of volunteers who are taking up their positions in Palestine in preparation for future aggression. On January 9, the New York Times contained the following report from the Associated Press in Baghdad:

“A convoy of Iraqi volunteers - ninety commandos and instructors released by Iraq’s Army - left today en route to Palestine. The contingent, which includes officers, is supplied with light arms, including machine guns and grenades. It will instruct and train volunteers. Other such groups are expected to leave Baghdad soon.”

On January 15 the Associated Press from Baghdad reported that Jamal Hussein, Vice-President of the Palestine Arab Higher Executive, had witnessed the departure of 200 trained Iraqi volunteers for Palestine. On January 25 reports were published of the arrival in Palestine of 750 armed men from Iraq via Transjordan and their concentration in Tubas in the Nablus area. According to the New York Times of January 26 Arab sources stated that these fighters “had been deployed through a wide area.” The Jewish Agency is able to confirm the accuracy of the following two reports published in the New York Times of January 26. The first report from the newspaper’s correspondent in Damascus reads:

“Fawzi el-Kawukji, Commander in Chief of the Arab People’s Army, was reported today to be preparing to leave for Palestine. The number of his men who have crossed the Lebanese and Syrian frontiers to gather in the mountain region around Nablus in Palestine was said to exceed 3,500.

Infiltration en Palestine

(41) Une autre étape de l'aide apportée par les gouvernements arabes aux plans d'invasion et de guerre prévus en Palestine est la violation des frontières entre leurs propres territoires et la Palestine par l'infiltration de volontaires et d'armées. Selon des rapports fiables et des preuves incontestables, ce processus est en cours depuis plusieurs semaines. Comme nous l'avons déjà souligné, les attaques de la Syrie et du Liban contre des villages juifs en Palestine du Nord ont servi de couverture et de filtre pour l'infiltration de centaines de volontaires qui prennent leurs positions en Palestine en préparation d'une agression future. Le 9 janvier, le New York Times a publié le rapport suivant de l'Associated Press à Bagdad :

“Un convoi de volontaires irakiens - quatre-vingt-dix commandos et instructeurs libérés par l'armée irakienne - est parti aujourd'hui en route pour la Palestine. Le contingent, qui comprend des officiers, est équipé d'armes légères, y compris des mitrailleuses et des grenades. Il instruira et formera des bénévoles. D'autres groupes de ce genre devraient quitter Bagdad bientôt.”

Le 15 janvier, l'Associated Press de Bagdad a rapporté que Jamal Hussein, vice-président du Haut Exécutif arabe palestinien, avait assisté au départ de 200 volontaires irakiens formés pour la Palestine. Le 25 janvier, des rapports ont été publiés sur l'arrivée en Palestine de 750 hommes armés en provenance d'Irak via la Transjordanie et leur concentration à Tubas dans la région de Naplouse. Selon le New York Times du 26 janvier, des sources arabes ont déclaré que ces combattants “avaient été déployés dans une vaste zone”. L'Agence juive est en mesure de confirmer l'exactitude des deux rapports suivants publiés dans le New York Times du 26 janvier. Le premier rapport du correspondant du journal à Damas dit :

“Fawzi el-Kawukji, commandant en chef de l'Armée populaire arabe, se préparerait aujourd'hui à partir pour la Palestine. Le nombre de ses hommes qui ont franchi les frontières libanaises et syriennes pour se rassembler dans la région montagneuse autour de Naplouse en Palestine dépasserait 3 500.

“Mr. Kawukji has organized a ‘general staff’, which will enter Palestine with him to direct operations. The volunteer army is under order not to become involved in major operations but to concentrate on organization.

“Asked when he would depart, Mr. Kawukji said: ‘Never mind the date, but when I go the whole world will know.’”

The second report comes from the United Press in Beirut on January 25, and reads as follows:

“One thousand well-trained Arab soldiers slipped into Palestine from Lebanon, Trans-Jordan and Syria during the past two nights, reliable sources said today. It was said to have been the third large wave of volunteers to infiltrate into Palestine since the United Nations decided to create Arab and Jewish States.”

(42) On January 26, the Jerusalem correspondent of the New York Herald Tribune reported the following details of the arrival in Palestine of Syrian and Iraqi volunteers:

“The 750 Syrians and Iraqis formed the largest contingents of volunteers yet to reach Palestine in preparation for the coming Arab war on partition. Unlike Abdul Kadir’s men, who follow the Mufti and concern themselves with local fighting now, the foreigners arrived under the auspices of the Arab League. Reportedly, they were under instructions to confine themselves to training and familiarizing themselves with the country.

“The men traveled in column, accompanied by a mule train to ford the Jordan River and a dozen trucks with supplies. The trucks were allowed to cross the river at Jisr el-Majami, in northeastern Palestine, where troops of Abdullah’s Arab Legion guard a bridge.

M. Kawukji a organisé un " état-major général ", qui va entrer en Palestine avec lui pour diriger les opérations. L'armée de volontaires a l'ordre de ne pas s'impliquer dans des opérations majeures mais de se concentrer sur l'organisation.

"Quand on lui a demandé quand il partirait, M. Kawukji a dit : "Peu importe la date, mais quand je partirai, le monde entier le saura."

Le deuxième rapport, publié par la United Press à Beyrouth le 25 janvier, se lit comme suit :

"Un millier de soldats arabes bien entraînés se sont glissés en Palestine depuis le Liban, la Jordanie et la Syrie au cours des deux dernières nuits, selon des sources fiables aujourd'hui. Il s'agirait de la troisième grande vague de volontaires à s'infiltrer en Palestine depuis que les Nations Unies ont décidé de créer des États arabes et juifs."

(42) Le 26 janvier, le correspondant de Jérusalem du New York Herald Tribune a rapporté les détails suivants sur l'arrivée en Palestine de volontaires syriens et irakiens :

"Les 750 Syriens et Irakiens ont formé les plus grands contingents de volontaires qui n'ont pas encore atteint la Palestine en vue de la prochaine guerre de partition arabe. Contrairement aux hommes d'Abdul Kadir, qui suivent le Mufti et s'occupent maintenant des combats locaux, les étrangers sont arrivés sous les auspices de la Ligue arabe. Il semblerait qu'ils aient reçu l'ordre de se limiter à la formation et à la familiarisation avec le pays.

"Les hommes ont voyagé en colonne, accompagnés d'un train muletier pour traverser à gué le Jourdain et d'une douzaine de camions chargés de vivres. Les camions ont été autorisés à traverser la rivière à Jisr el-Majami, dans le nord-est de la Palestine, où des troupes de la Légion arabe d'Abdullah gardent un pont.

"Their equipment included radio, Bren and Sten guns, rifles and mortars. British police believed they also had light armored cars and perhaps a few field pieces. They brought their own food and for two days camped in tents pitched in the Arab-controlled valley around Tubas, a town half-way between Jerusalem and the Sea of Galilee.

"A Government spokesman said a full report had been sent to London."

Financial Assistance

(43) Direct assistance given by Arab States to aggression in Palestine also takes the form of financial contributions for the recruitment and equipment of armed forces preparing for active violence in Palestine. The Minister of the Interior of Syria announced on December 20 that "the sole body authorized to collect money for Palestine would be a committee to be appointed by him."⁵² The Arab League Council had recommended at Sofar "that the League States allocate immediately the requisite funds for this purpose" (i.e. of raising funds for war in Palestine.)⁵³ It is reported that a subscription of over four million dollars has been made by Arab States for the purchase of arms in aid of the Palestinian campaign. On December 17 the New York Times reported from Beirut that "money for the Arab cause appears to be plentiful. The Syrian Parliament has allocated two million Syrian pounds and the Lebanese Government another million pounds. Another 1,500,000 pounds have been raised from individuals in the two countries."

(44) An unsavory feature of Arab attempts to increase the revenue available for arms purchases has been a campaign of extortion from helpless Jewish minorities in Arab countries. On December 10 the Jews of Egypt were "called upon" to contribute generously to the Save Palestine Fund. The call was published in the organ of the "Moslem Brethren" by the Youth Section of the Al-Azhar University.⁵⁴

"Leur équipement comprenait des radios, des canons Bren et Sten, des fusils et des mortiers. La police britannique pensait qu'ils avaient aussi des véhicules blindés légers et peut-être quelques pièces de campagne. Ils ont apporté leur propre nourriture et ont campé pendant deux jours dans des tentes montées dans la vallée sous contrôle arabe autour de Tubas, une ville à mi-chemin entre Jérusalem et la mer de Galilée.

"Un porte-parole du gouvernement a dit qu'un rapport complet avait été envoyé à Londres."

Aide financière

(43) L'assistance directe apportée par les États arabes à l'agression en Palestine prend également la forme de contributions financières pour le recrutement et l'équipement des forces armées se préparant à la violence active en Palestine. Le ministre syrien de l'Intérieur a annoncé le 20 décembre que " le seul organe autorisé à collecter des fonds pour la Palestine serait un comité qu'il désignerait "⁵². Le Conseil de la Ligue arabe avait recommandé à Sofar " que les États de la Ligue allouent immédiatement les fonds nécessaires à cette fin " (c'est-à-dire à la collecte de fonds pour la guerre en Palestine.⁵³ Il est rapporté que les États arabes ont souscrit une somme dépassant quatre millions de dollars pour acheter des armes en faveur de la campagne palestinienne. Le 17 décembre, le New York Times rapportait depuis Beyrouth que "l'argent pour la cause arabe semble abondant. Le Parlement syrien a alloué deux millions de livres syriennes et le Gouvernement libanais un million de livres supplémentaires. Un autre 1.500.000 livres ont été récoltées dans les deux pays."

(44) Les nauséabondes tentatives arabes d'augmenter les revenus disponibles pour l'achat d'armes ont été marquées par une campagne d'extorsion de fonds des minorités juives impuissantes dans les pays arabes. Le 10 décembre, les Juifs d'Egypte ont été "appelés" à contribuer généreusement au Fonds Save Palestine. L'appel a été publié dans l'organe des "Frères musulmans" par la section jeunesse de l'Université Al-Azhar⁵⁴.

In Syria (where seven synagogues were burnt in Aleppo by a rioting mob early in December) the Jewish Community Council was forced to collect funds and hand them over to the Arab Committee for the purchase of arms to kill their Jewish brethren in Palestine. The atmosphere existing in Lebanon can best be described through the following extract from a Beirut newspaper.⁵⁵

“It has been reported that Jews of Saida visited this office in order to complain about the attacks to which they have been subjected (i.e. by Arabs). They have now condemned the partition of Palestine and have declared their willingness to contribute money for Palestine (i.e. for the Arabs of Palestine). We have been informed that the Committee of the Office has reassured the Lebanese Jews that despite personal acts of hostility no future malevolence is intended against them. In the opinion of the Committee, Lebanese Jews can do nothing against the security of Arab peoples.....

“Donations can be sent directly to the permanent office in the city.”

CONCLUSION

(45) In its task of determining whether a threat to the peace or an act of aggression exists, the Security Council may be guided by the view of the General Assembly that any or all of those three situations is created by “an attempt to alter by force the settlement envisaged by this [Resolution](#).” The Arab Governments have jointly and severally defined their objective in almost those very words. (See Paras. 5-13 above). Indeed it is axiomatic that a violent revolt against an international judgment cannot fail to threaten international peace and security since it constitutes a defiance of the very organization to whose care the preservation of peace has been entrusted.

En Syrie (où sept synagogues ont été brûlées à Alep par une foule déchainée début décembre), le Conseil de la communauté juive a été forcé de collecter des fonds et de les remettre au Comité arabe pour l'achat d'armes pour tuer leurs frères juifs en Palestine. La meilleure façon de décrire l'atmosphère qui règne au Liban est de lire l'extrait suivant d'un journal de Beyrouth⁵⁵.

"Il a été rapporté que des Juifs de Saïda ont visité ce bureau afin de se plaindre des attaques dont ils ont été victimes (c'est-à-dire par des Arabes). Ils ont maintenant condamné la partition de la Palestine et se sont déclarés prêts à contribuer de l'argent pour la Palestine (c'est-à-dire pour les Arabes de Palestine). Nous avons été informés que le Comité du Bureau a rassuré les Juifs libanais qu'en dépit d'actes personnels d'hostilité, aucune malveillance future n'est prévue contre eux. De l'avis du Comité, les Juifs libanais ne peuvent rien faire contre la sécurité des peuples arabes[....].

"Les dons peuvent être envoyés directement au bureau permanent de la ville."

CONCLUSION

(45) Dans sa tâche consistant à déterminer s'il existe une menace contre la paix ou un acte d'agression, le Conseil de sécurité peut s'inspirer de l'opinion de l'Assemblée générale selon laquelle l'une ou l'ensemble de ces trois situations est créé par "une tentative visant à modifier par la force le règlement envisagé par la présente résolution". Les gouvernements arabes ont défini conjointement et solidairement leur objectif dans presque ces mêmes termes. (Voir par. 5 à 13 ci-dessus). En effet, il va de soi qu'une révolte violente contre un jugement international ne peut manquer de menacer la paix et la sécurité internationales puisqu'elle constitue un défi à l'organisation même à laquelle le maintien de la paix a été confié.

(46) The Jews of Palestine with the full support of the Jewish Agency will do their part in resisting this aggression against their lives, their future and their internationally sanctioned rights. They regard the General Assembly's [Resolution](#) as a compromise reached by judgment between conflicting claims. This compromise makes heavy demands upon them in terms of sacrificing historic claims - and claims which had previously received international consent. The Palestine Mandate reserved an area of 45,000 square miles from the scope of Arab independence for "the primary purpose of establishing a Jewish National Home." Transjordan was later excluded from this purpose; and now half the area of Western Palestine is allotted to the Arabs as their eighth sovereign state. Thus on 7/8ths of the area of the original Palestine Mandate two Arab States are to be established for the independence of 11 million Arabs who form 80% of the Arab population in the area of the original Palestine Mandate. The "primary purpose of the Mandate" is expressed, at a time of greatest Jewish need, by the constitution of a Jewish State in one-eighth the area originally set aside for Jewish immigration and development. This restriction of Jewish claims was approved by the United Nations, in an effort to meet Arab interests and in deference to the cause of peace, after prolonged and minute investigation of the problem in the light of the Charter and with a view to seeking the maximum degree of self-determination attainable in present conditions. There is thus no justified sense of unredressed grievance to which the Arabs can have recourse. Indeed they frankly acknowledge that their aim is to deny all Jewish rights of national freedom and establish a monopoly of independence in their own behalf.

(46) Les Juifs de Palestine, avec le plein soutien de l'Agence juive, feront leur part pour résister à cette agression contre leur vie, leur avenir et leurs droits internationalement reconnus. Ils considèrent la résolution de l'Assemblée générale comme un compromis obtenu par un jugement entre des revendications contradictoires. Ce compromis leur impose de lourdes exigences en termes de sacrifices à des revendications historiques - et à des revendications qui avaient auparavant reçu le consentement international. Le mandat palestinien réservait une zone de 45 000 milles carrés à l'écart de l'étendue de l'indépendance arabe pour "l'objectif premier d'établir un foyer national juif". La Transjordanie a par la suite été exclue de cet objectif ; et maintenant la moitié de la superficie de la Palestine occidentale est attribuée aux Arabes en tant que huitième État souverain. Ainsi, sur les 7/8e de la superficie du mandat palestinien initial, deux États arabes doivent être créés pour l'indépendance de 11 millions d'Arabes qui forment 80 % de la population arabe dans la région couverte par le mandat palestinien initial. Le "but premier du mandat" s'exprime, au moment où les Juifs en ont le plus besoin, par la constitution d'un État juif en un huitième de la superficie initialement réservée à l'immigration et au développement juifs. Cette restriction des revendications juives a été approuvée par l'Organisation des Nations Unies, dans un effort pour répondre aux intérêts arabes et par déférence pour la cause de la paix, après une enquête minutieuse et prolongée sur le problème à la lumière de la Charte et en vue de rechercher le degré maximum d'autodétermination possible dans les conditions actuelles. Il n'y a donc aucun sentiment justifié de grief non réglé auquel les Arabes peuvent avoir recours. En effet, ils reconnaissent franchement que leur but est de nier tous les droits des Juifs à la liberté nationale et d'établir un monopole de l'indépendance en leur propre nom.

(47) In their determination to resist any encroachment on the rights which the General Assembly has approved, the Jews are not fighting for themselves alone. What has been outlined in these pages is a total assault upon the principles of the Charter and the authority of the United Nations. The Arab States are taking effective collective measures for the creation of "threats to the peace", and the encouragement of "acts of aggression" in direct violation of Article 1 of the Charter. In defiance of Article 2 they are employing "in their international relations the threat or use of force." Regardless of Article 2 Paragraph 5 they decline to "give the United Nations every assistance in any action it takes in accordance with the present Charter." They turn a deaf ear to a specific appeal from the General Assembly (November 29) to abstain from "any action which might hamper or delay the carrying out of its Resolution." They flout a unanimous Resolution of the General Assembly which "condemns propaganda, in whichever country conducted... which is designed to provoke and encourage a threat to the peace, a breach of the peace and acts of aggression." They carry their defiance of the United Nations to the point of conspiring against the lives of representatives and officers of the United Nations carrying out their responsibilities under the Charter. They undermine the basic purpose of the United Nations "that armed force shall not be used except in the common interest" (of the United Nations). The world is thus faced with an attempt to hold up the Charter to mockery and violation in pursuit of ambitions which have been judged and found inadmissible by the highest tribunal of international opinion. The Jewish Agency is convinced that the success of this challenge would spell the everlasting discredit of the United Nations, and is confident that the Jews in defending their own national rights are also defending the most significant and universal of human ideals.

(47) Dans leur détermination à résister à toute atteinte aux droits que l'Assemblée générale a approuvés, les Juifs ne se battent pas pour eux-mêmes seuls. Ce qui a été exposé dans ces pages est une attaque totale contre les principes de la Charte et l'autorité de l'Organisation des Nations Unies. Les Etats arabes prennent des mesures collectives efficaces pour créer des "menaces contre la paix" et encourager les "actes d'agression" en violation directe de l'Article 1 de la Charte. Au mépris de l'article 2, ils emploient "dans leurs relations internationales la menace ou l'emploi de la force". Indépendamment du paragraphe 5 de l'article 2, ils refusent "d'accorder aux Nations Unies toute l'assistance possible dans toute action qu'elles entreprendront conformément à la présente Charte". Ils font la sourde oreille à un appel spécifique de l'Assemblée générale (29 novembre) à s'abstenir de " toute action qui pourrait entraver ou retarder l'exécution de sa Résolution ". Ils font fi d'une résolution unanime de l'Assemblée générale qui "condamne la propagande, quel que soit le pays où elle est menée... qui vise à provoquer et encourager une menace contre la paix, une rupture de la paix et des actes d'agression". Ils portent leur défiance à l'égard de l'Organisation des Nations Unies au point de conspirer contre la vie des représentants et des fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies dans l'exercice des responsabilités que leur confère la Charte. Ils savent l'objectif fondamental des Nations Unies, à savoir " qu'il ne peut être fait usage de la force armée que dans l'intérêt commun " (des Nations Unies). Le monde est donc confronté à une tentative de se moquer de la Charte et de la violer au nom d'ambitions jugées et jugées irrecevables par la plus haute instance internationale d'opinion. L'Agence juive est convaincue que le succès de ce défi signifierait le discrédit éternel des Nations Unies, et est convaincue que les Juifs défendent également les idéaux humains les plus importants et les plus universels dans la défense de leurs propres droits nationaux.

(48) The Jewish Agency therefore appeals to the Security Council through the United Nations Palestine Commission to take the action prescribed in Chapter VII of the Charter against a threat to the peace, a breach of the peace and acts of aggression provoked, committed, threatened and prepared by the Arab States, members of the Arab League, in concert with the Palestine Arab Higher Committee.

48) L'Agence juive lance donc un appel au Conseil de sécurité, par l'intermédiaire de la Commission palestinienne de l'Organisation des Nations Unies, pour qu'il prenne les mesures prescrites au Chapitre VII de la Charte contre une menace contre la paix, une rupture de la paix et des actes d'agression provoqués, commis, menacés et préparés par les États arabes membres de la Ligue arabe, de concert avec le Haut Comité arabe palestinien.

Endnotes

- ¹United Nations Special Committee on Palestine, Report on the General Assembly, Volume 1
- ²Ad Hoc Committee on the Palestinian Question. [Report of Sub-Committee 2](#). A/AC, 14/32, November 11, 1947
- ³Al-Ahram, Cairo, September 21, 1947
- ⁴Akhbar al-Yom, October 11, 1947
- ⁵[Proceedings of Ad Hoc Committee on Palestine, November 24, 1947](#)
- ⁶Speeches by Syrian Delegate, [November 26, 1947](#), and by Iraqi delegate, November 28, 1947
- ⁷Al Wanda, Jaffa, December 1, 1947
- ⁸See above, Paragraph 5
- ⁹Al Ahram, September 24, 1947; Beirut September 23, 1947
- ¹⁰Reuter's Baghdad, October 23, 1947
- ¹¹Associated Press Damascus, January 12, 1948
- ¹²Al-Ahram, October 1, 1947
- ¹³Associated Press Cairo, December 7, 1947
- ¹⁴United Press Cairo, December 17, 1947
- ¹⁵AP Cairo, December 15, 1947
- ¹⁶AP Cairo, December 15, 1947
- ¹⁷AP Cairo, December 15, 1947
- ¹⁸AP Cairo, December 6, 1947
- ¹⁹AP Cairo, December 6, 1947
- ²⁰AP Cairo, December 6, 1947
- ²¹New York Herald Tribune, January 15, 1948
- ²²New York Times New York Herald Tribune, January 10, 1948
- ²³New York Times, January 1, 1948
- ²⁴New York Times, January 19, 1948
- ²⁵New York Times, January 18, 1948
- ²⁶New York Times, January 18, 1948
- ²⁷New York Times, January 13, 1948
- ²⁸Al-Sha'ab, Jaffa
- ²⁹Speeches in the Lebanese Chamber of Deputies, January 14, 1948
- ³⁰New York Times, January 10, 1948
- ³¹AP, January 14, 1948
- ³²New York Times, January 22, 23, 1948
- ³³AP Jerusalem, January 4, 1948 reported "Syrians, Lebanese and Trans-Jordanians have filtered into Jerusalem to swell the ranks of Sheikh Bakhri" (leader of Arab group in the old city of Jerusalem)
- ³⁴Royal Commission Report, Chapter IV, Paragraph 14
- ³⁵Another such link is provided by the Arab commander in Jaffa and Lydda, Sheikh Hassan Salameh, who was described by Mr. Emile Ghoury on December 31, 1947, as one of the most active men in the field (New York Times, January 4, 1948). Sheikh Salameh was dropped in Palestine by parachute as a German Major for sabotage duties in 1944.
- ³⁶New York Times, January 16.
- ³⁷AP Damascus, January 13.
- ³⁸Al-Jabal, Damascus, December 4.
- ³⁹Al-Insha, Damascus, December 7.
- ⁴⁰AFP - Damascus, December 19.
- ⁴¹AP - Damascus, December 9.
- ⁴²Qabas, Damascus, December 12.
- ⁴³Beirut (daily newspaper), December 4.
- ⁴⁴Al Sa-a, December 9.
- ⁴⁵Al Qabas, Damascus, December 12.
- ⁴⁶AP, Baghdad, December 27.
- ⁴⁷UP, Cairo, December 8.
- ⁴⁸UP, Damascus, December 18.
- ⁴⁹New York Times from Cairo, December 18.
- ⁵⁰Roz al-Yuzuf, January 12.
- ⁵¹AP, January 28.
- ⁵²Arab News Agency, December 20.
- ⁵³Al Ahram, October 10.
- ⁵⁴Jewish Telegraphic Agency, December 11 reporting article in Al Ikhwan al Muslimun.
- ⁵⁵Al-Ittihad al Lubnani, December 22.